1er Decembre 1907. 1a Decembro 1907. 73a NUMERO. 1n December 1907.
6a JARO, 6a numero.

DUONMONATA GAZETO ESPERANTISTA.



JOURNAL ESPÉRANTISTE BELGE
Bi-Mensuel.

BELGISCH ESPERANTISCH BLAD
verschijnende twee maal per maand.

OFICIALA ORGANO DE LA « BELGA LIGO ESPERANTISTA » KAJ DE LA BELGAJ LIGAJ GRUPOJ.
Aliĝinta al la profesia Unuiĝo de la Perioda Belga Gazetaro

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges Affiliés.
Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten groepen.
Aangesloten bij het Beroepsverbond der periodische Belgische drukpers

DIREKCIO : Redakcio kaj Administracio,
53, rue de Ten Bosch, BRUXELLES.

ENHAVO.

Presisto-eldonisto A.-J. WITTERYCK, Nouvelle Promenade, 4, Bruges

ABONNEMENTS

Au moins un an . . . . . . fr. 6,00
Avec inscription à la Ligue *au moins* » 7,00
Membre protecteur de la Ligue avec abon. (Statuts p.II) *au moins* » 10,00
Un numéro . . . . » 0,25
1e et 2e année) en Belgique (. » 5,00
3e, 4e et 5e ») *chacune* (. » 6,00
Les collections pour l'étranger, par envoi *en plus* » 1,00

ABONOJ

Almenaŭ unu jaro ĉiulande . . Sm. 2,40
Kun enskribo en la Ligo *almenaŭ* » 2,80
Protektanta ligano, kun abono *almenaŭ* » 4,00
Unu numero en Belgujo . . . » 0,10
1a kaj 2a jaro) en Belgujo) . . « 2,00
3a, 4a kaj 5a ») *ĉiu*) . . » 2,40
ĉiu sendo eksterlande pagas ĉiufoje . . . . » 0,40

INSCHRIJVINGEN

Ten minste 1 jaar . . . . . . fr. 6,00
Met inschrijving in den Bond. *ten minste* » 7,00
Bond-Beschermer, inbegrepen maandschrift (Standr.. p. II) *ten minste* » 10,00
Een nummer . . . . » 0,25
1e en 2e jaar) in Belgie) . . » 5,00
3e, 4e en 5e jaar) *ieder*). . . » 6,00
Buitenland . . . . . . *meer* . » 1,00

Sin turni al la Direkcio, 53, rue de Ten Bosch,

BRUXELLES.

La abonoj komencas nepre la 1a de Septembro. Se oni abonas poste, oni ricevas la jam aperintajn n^ojn.
Ni akceptas poŝtmarkojn laŭvalore, sed ni pli ŝatas poŝtmandatojn.

L'abonnement commence le 1er Septembre. Si l'on s'abonne après cette date, on reçoit les Nos parus.

Het jaar begint den 1n September.— Indien men inschrijft in den loop des jaars, ontvangt men de vorige nummers.

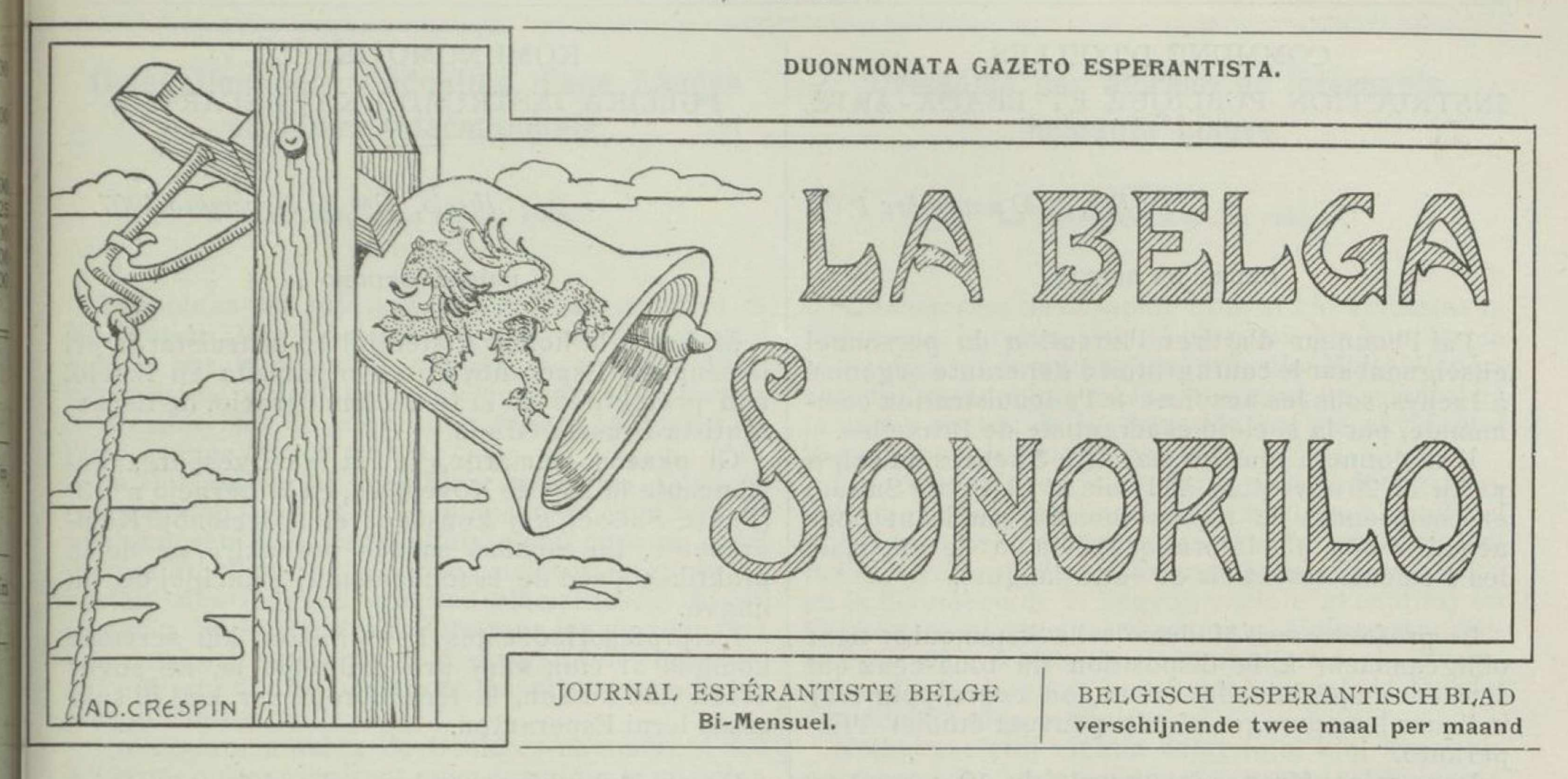
ESPERANTISTAJ GAZETOJ.

JOURNAUX ESPÉRANTISTES. ESPERANTISCHE BLADEN.

	Nacie		Internacie	
Amsterdama Pioniro, Holanda-esperanto, Admin. Singel 386, Amsterdam (Holland).	Fl.	1.50	Sm.	1.25
Antaŭen Esperantistoj !!! espagnol-esperanto Apartado 927, Lima, (Pérou) . .	S.	0.60	»	1.20
Brazila Revuo Esperantista. Redakcio, Rua de Assembléa, 46, Rio de Janeiro . .	Mr.	2.15	»	2.40
British Esperantist, anglais-esperanto, 13, Arundel street, London W. C. . .	Ŝ.	3.20	»	1.60
Bulgara Esperantisto, dumonata, Adm. de Bulgara Esperantisto en Sofio (Bulgarie)	L.	1.50	»	0.60
Ĉasopis Ĉeskych Esperantistū, Organo de Bohemaj Esp., Praha (Autriche) II. 313	Kr.	3.60	»	1.50
Esperanta Ligilo, esp., pour aveugles. M. Cart, 12, Rue Soufflot, Paris . . .	fr.	3.00	»	1.20
Esperantisten Sveda-esperanto. P. Ahlberg, Surbrunnsgatan 37, Stockholm . .	Kr.	2.50	»	1.40
Esperanto, duonmonata internacia, 8, rue Bovy-Lysberg, Genève . . .	fr.	3.00	»	1.20
Espero Katolika, Mr Em. Peltier, Ste Radegonde (Indre et Loire) France 4 fr., hors France	»	5.00	»	2.00
Espero Pacifista, Mr Gaston Moch, 26, rue de Chartres, Neuilly-sur-Seine (France) .	»	5.00	»	2.00
Filipina Esperantisto, Angla-hispana-esperanto P. O. Box 326, Manila (Philippines).	P.	2.00	»	. . .
Foto-Revuo Internacia, français-esperanto, 118bis, rue d'Assas, Paris, . . .	fr.	5.00	»	2.00
Germana Esperantisto, allemand-esp., MM. Möller & Borel, 95, Prinzenstrasse, Berlin	mk	3.00	»	1.50
Helpa Lingvo, Fino G. Monster, Osterbrogade 54 B, Kopenhago	kr.	1.20	»	0.66
Internacia Scienca Revuo, esperanto, 8, rue Bovy-Lysberg, Genève . . .	fr.	7.00	»	2.75
Internacia Socia Revuo, esperanto, 45, rue de Saintonge, Paris IIIa . . .	»	6.00	»	2.40
Japana Esperantisto, japonais et esperanto, 3ĉome, Jurakĉo, Kozimacik, Tokio .	y.	1.60	»	1.65
Juna Esperantisto, monata gazeto, Presa Esp. Societo, 33, rue Lacépède, Paris.	fr.	2.50	»	1.00
La Revuo, esperanto, 79, Bd St Germain, Paris	»	7.00	»	2.80
L'Espérantiste, français-esp., Mr de Beaufront, 4, rue du Gril, Louviers, Eure, (France)	»	4.00	»	1.60
Lingvo Internacia, mensuel, esperanto, 33, rue Lacépède, Paris, Ve, . . .	»	7.50	»	3.00
Lumo, Bulgara, Ivan Nenkov, Str. Sv. Gorska no 2299, Tirnova (Bulgario) . .	fr.	5.00	»	2.00
La Verda Standardo, esperanto, Sro J. Medgyesi, VII, Alpar-u, 8 Budapest . .	Kr.	4.00	»	1.68
Ruslanda Esperantisto, russe-esperanto, Bolŝaja Podjaĉeskaja, 24, St Petersbourg.	r.	2.65	»	2.50
Pola Esperantisto, esperanto-polonais, 26, Akademicka, Leopolo, (Autriche) .	k.	2.40	»	1.00
Svisa Espero, esperanto, Mr Renard, 6, rue du Vieux Collège, Genève (Suisse) .	fr.	2.50	»	1.00
Suno Hispana, espagnol-esp., M. Jimenez Loira, Avellanas, 11, presejo, Valencia (Espagne)	p.	3.00	»	1.20
Tra la Mondo, illustré, esp., 15, Boulevard des Deux Gares, Meudon S. O. (France)	fr.	8.00	»	3.20
The American Esperanto Journal, Boulevard Station, Boston, Mass. . . .	d.	1.00	»	2.00

1er Decembre 1907. | Ia Decembro 1907. 73a NUMERO. | In December 1907.
6a JARO, 6a numero.

DUONMONATA GAZETO ESPERANTISTA.



JOURNAL ESPÉRANTISTE BELGE
Bi-Mensuel.

BELGISCH ESPERANTISCH BLAD
verschijnende twee maal per maand

Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges affiliés.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.

UNE ADHÉSION DE VALEUR.

Le document reproduit ci-après est d'une importance qui n'échappera à personne : l'adhésion, à l'Esperanto, de M. Cocq, échevin de l'instruction publique à Ixelles, constitue un acte de la plus haute valeur au point de vue de notre propagande ; il réjouira tous les espérantistes belges de même que nos partisans de l'extérieur.

Pour les lecteurs étrangers de *La Belga Sonorilo*, nous dirons qu'Ixelles est un des principaux faubourgs de Bruxelles : sa population dépasse 70.000 habitants. Cette commune est à juste titre considérée concurremment avec deux ou trois autres villes du pays, comme tenant le premier rang au point de vue de l'instruction primaire en Belgique. Cette brillante situation est surtout due à l'heureuse influence de M. Cocq, qui apporte dans l'exercice de ses délicates fonctions une compétence hautement appréciée et un dévouement incomparable.

L'échevin de l'instruction publique d'Ixelles est vraiment fils de ses œuvres. Etant professeur dans un athénée, il étudia le droit, seul, et devint un des avocats les plus prisés du barreau de Bruxelles. Ainsi peut-on se fier à la déclaration qu'il fit publiquement lors de la conférence qui l'amena à l'Esperanto : « Mes occupations ne me permettront pas « d'assister au cours qui va être organisé dans cette « école, mais comme j'ai étudié le droit, seul, j'étu- « dierai bien l'Esperanto, seul aussi ».

L'appel adressé au corps enseignant d'Ixelles aura du retentissement. Travaillons donc sans cesse afin que les recrues de la valeur de M. Cocq se multiplient !

L. Blanjean.

VALORA ALIĜO.

La ĉi-posta dokumento havas gravecon, kiu atentigos ĉiujn : la aliĝo al Esperanto de Sro Cocq, skabeno de l' publika instruado en Ikselo (france « Ixelles ») estas fakto ĝojigonta la belgan esperantistaron kaj ankaŭ nian alilandan samideanaron.

Por la ne-belgaj legantoj de *La Belga Sonorilo* ni sciigas ke Ikselo estas unu el la ĉefaj antaŭurboj de Bruselo : ĝia loĝantaro superas 70.000 personojn. En nia lando, oni prave konsentas ke tiu komunumo, kune kun du aŭ tri aliaj urboj, troviĝas en la unua vico, laŭ la vidpunkto de l' popola instruado. Tiun enviindan situacion oni precipe ŝuldas al la fruktodona influo de Sro Cocq, kiu en la ekzerco de sia malfacila funkcio montras kompetentecon alte ŝatatan kaj nelaceblan sindonecon.

La skabeno de l' publika instruado en Ikselo estas vere « filo de sia laboro ». Antaŭe, li estis profesoro en gimnazio; li lernis sole la leĝosciencon kaj fariĝis unu el la plej kleraj advokatoj de l' Brusela advokataro. Pro tio, oni povas konfidi al la deklaracio farita de li publike tuj post la parolado, kiu lin varbis al Esperanto : « Ne permesas miaj « okupadoj ke mi ĉeestu la en ĉi tiu lernejo ĵus « organizotan kurson, sed ĉar mi sole lernis la « leĝosciencon, mi ankaŭ sole povos lerni Esper- « anto'n ».

La alvoko de Sro Cocq al la Iksela instruistaro havos gravegan efikon. Ni laboru konstante por ke tiel valoraj aliĝoj ĉiam plimultiĝu !

L. Blanjean.

COMMUNE D'IXELLES.

INSTRUCTION PUBLIQUE ET BEAUX-ARTS.

—

Ixelles, le 20 novembre 1907.

ORDRE DE SERVICE.

J'ai l'honneur d'attirer l'attention du personnel enseignant sur le cours gratuit d'Esperanto organisé à Ixelles, sous les auspices de l'administration communale, par la société espérantiste de Bruxelles.

Il se donnera tous les mardis à 8 heures du soir à partir du 26 novembre, à l'Ecole n° 13 (Petite Suisse) et comprendra 12 leçons (nombre suffisant pour acquérir non pas la pratique, cela va de soi, mais les éléments essentiels de cette langue).

Le professeur est Mademoiselle Simon, qui se tient obligeamment à la disposition de tous ceux qui seraient empêchés du suivre son cours, pour leur indiquer les ouvrages où ils peuvent étudier l'Esperanto.

Dans sa conférence inaugurale du 19 novembre, M. le lieutenant d'artillerie Cardinal, répétiteur à l'Ecole militaire, et délégué officiel du Gouvernement belge au Congrès espérantiste tenu à Cambridge en août dernier a excellement réfuté les objections formulées jusqu'ici contre la possibilité pratique pour les diverses nations civilisées, d'adopter une langue seconde, commune à toutes, facile à apprendre, et permettant à des hommes de toutes races de se comprendre aisément entre eux.

L'expérience du congrès de Cambridge, où étaient présents 2000 espérantistes, appartenant à tous les pays du monde, et où les orateurs de toutes les nationalités ont pu communiquer leurs pensées sans difficulté à leurs auditeurs venus de partout, est absolument concluante.

Je n'ai pas besoin d'insister sur le puissant intérêt que j'attache à cette question pour les éducateurs populaires de l'univers entier. Actuellement les barrières élevées entre eux par la diversité des langues les empêchent d'établir facilement et ce, d'une manière suivie, les communications nécessaires pour opérer cet échange fructueux de leurs idées, de leurs découvertes, de leurs méthodes, si indispensable au progrès de l'enseignement.

Par l'adoption d'une langue commune, tous les obstacles disparaissent et la pensée de chacun, libérée de toute entrave, peut désormais prendre son vol, et, si elle est digne de cette faveur, faire le tour du monde, pour le plus grand bien de l'humanité.

J'aime à croire que le corps enseignant d'Ixelles ne restera pas indifférent á cette œuvre de progrès et de civilisation.

L'Echevin de l'Instruction Publique,
(Signé) FERNAND COCQ.

KOMUNUMO IKSELO.

PUBLIKA INSTRUADO KAJ BELARTOJ.

—

Ikselo, 20an de Novembro 1907.

DEĴORA ORDONO.

Mi havas la honoron atentigi la instruistaron pri la senpaga Esperanta kurso organizita en Ikselo, kun protektado de la tiea administracio, de Esperantista Brusela Grupo.

Ĝi okazos ĉiumarde, je la oka vespere, komencante la 26an de Novembro, en la Lernejo n° 13a (Petite Suisse), kaj konsistos el 12 lecionoj. Kompreneble, tiu nombro sufiĉas por akiro, ne de la praktikeco, sed de la fundamentaj principoj de tiu lingvo.

La profesorino estos Frino Simon, kiu serveme koniĝos al ĉiuj, kiuj, pro malhelpo ia, ne povos ĉeesti ŝian kurson, la lernolibrojn per kiuj ili sukcesos lerni Esperanton.

En sia dek-naŭ-novembra enkonduka parolado, Sro artileria Leŭtenanto Cardinal, militlerneja subprofesoro, kaj oficiale delegita de la Belga registaro, ĉe la Esperantista Kongreso okazinta en Kembriĝo, dum la lasta aŭgusta monato, pravege refutis la kontraŭdirojn ĝis nun oponitajn rilate la praktika ebleco, en la diversaj civilizitaj nacioj, alpreni duan lingvon, saman por ĉiuj, facile lerneblan, kaj ebligantan ke homoj el ĉiuj rasoj, senpene povu kompreniĝi reciproke.

La pruvo farita per la Kembriĝa Kongreso, en kiu partoprenis 2000 esperantistoj el ĉiuj landoj de la mondo, kaj kie ĉiunaciaj parolintoj sukcesis tute facile komuniki siajn pensojn al ĉeestantoj de ĉie alvenintaj, estas absolute konvinkanta.

Ne bezonas insisti pri la grava intereso kiun, laŭ mia opinio, enhavas tiu demando koncerne la edukistaron de la infanoj en la tuta mondo. Nun la bariloj, starantaj inter la popoloj pro lingva diverseco, malebligas facilan kaj daŭreblan starigon de la dezirindaj interrilatoj, kio naskus tiun fruktodonan interŝanĝon de ideoj, eltrovoj, metodoj, k. c., necesegan por prosperigi la instruadon.

Per alpreno de komuna lingvo, ĉiuj bariloj renversiĝas, kaj ĉiu spirito de nun tute liberigita, povos ilin transiri nekontraŭstareble, kaj, se tion ĝi meritos, ĉiudirekte flugi tra la tuta mondo, iĝante kiel eble plej bonfaranta al la homaro.

Mi emas opinii ke la Iksela instruistaro ne montros sin indiferenta pri tiu progresa kaj civiliza laborilo.

La Skabeno de Publika Instruado,
(Sa) FERNAND COCQ.

(*Tradukis leŭtenanto Giminne.*)

Delégation pour l'adoption d'une Langue auxiliaire internationale.

La Délégation et son rôle.

Rappelons ici brièvement en quoi consiste la Délégation, le rôle qu'elle a joué jusqu'ici et celui qu'elle est appelée à remplir. Beaucoup d'Espérantistes parlent de la Délégation sans savoir le premier mot de la question et sans se douter de l'importance de son action.

La Délégation fut constituée après les Congrès tenus à Paris en 1900. La plupart de ces Congrès ne donnèrent pas les résultats qu'on était en droit d'attendre d'eux et la cause primordiale en fut la variété des langues admises officiellement à ces Congrès. En voulant satisfaire tous les participants on introduisit un élément, la diversité des langues, qui eut vite fait de paralyser les organisateurs les plus décidés.

Un certain nombre de Sociétés nommèrent des délégués qui se réunirent pour examiner la question d'une Langue auxiliaire internationale et ceux-ci signèrent collectivement une *Déclaration* qui fut proposée par la suite à toutes les sociétés que la décision pouvait intéresser. En même temps la Délégation envoyait une adresse à l'Académie des Sciences de Paris et une pétition à toutes les Académies et Universités.

Voici le texte de la Déclaration à laquelle avaient officiellement adhérer plus de 300 sociétés à la date du 1er juillet 1907 :

DÉCLARATION.

Les soussignés, délégués par divers Congrès ou Sociétés pour étudier la question d'une Langue auxiliaire internationale, sont tombés d'accord sur les points suivants :

1° Il y a lieu de faire le choix et de répandre l'usage d'une Langue auxiliaire internationale, destinée, non pas à remplacer dans la vie individuelle de chaque peuple les idiomes nationaux, mais à servir aux relations écrites et orales entre personnes de langues maternelles différentes.

2° Une langue auxiliaire internationale doit, pour remplir utilement son rôle, satisfaire aux conditions suivantes :

> 1re Condition. — Être capable de servir aux relations habituelles de la vie sociale, aux échanges commerciaux et aux rapports scientifiques et philosophiques ;
>
> 2me Condition. — Être d'une acquisition aisée pour toute personne d'instruction élémentaire moyenne et spécialement pour les personnes de civilisation européenne ;
>
> 3me Condition. — Ne pas être l'une des langues nationales.

3e Il convient d'organiser une Délégation générale représentant l'ensemble des personnes qui comprennent la nécessité ainsi que la possibilité d'une langue auxiliaire et sont intéressées à son emploi. Cette Délégation nommera un Comité com-

Delegacio por alpreno de internacia helpanta Lingvo.

La Delegacio kaj ĝia rolo.

Ni memorigu tie ĉi rapide tion, el kio konsistas la Delegacio, la rolon, kiun ĝi plenumis ĝis nun, kaj la rolon, kiun ĝi devos plenumi pro celo. Multaj Esperantistoj argumentas pri la Delegacio, ne sciantaj eĉ la unuan vorton de la demando kaj ne ekvidantaj la gravecon de ĝia agado.

La Delegacio estis starigita post la Kongresoj, kiuj okazis en Paris dum la jaro 1900. La plimulto el tiuj Kongresoj ne alportis la rezultatojn, kiujn oni prave atendis de ili, kaj la unua kaŭzo de tio, kuŝis en la diverseco de la lingvoj, oficiale akceptitaj en tiuj kongresoj. Provante kontentigi ĉiujn partoprenantojn, oni enkondukis elementon, nome la diversecon de la lingvoj, kiu baldaŭ paralizis la plej decidemajn el la organizantoj.

Kelkaj societoj elektis delegitojn, kiuj kunvenis por ekzameni la demandon de internacia helpanta Lingvo kaj tiuj ĉi subsignis are *Deklaracion*, kiun oni proponis poste al ĉiuj societoj, kiujn interesigis la decido. Samtempe la Delegacio sendis alvokon al la Akademio de Sciencoj de Paris kaj petskribon al ĉiuj Akademioj kaj Universitatoj.

Ni enlokigas la tekston de la Deklaracio, al kiu estis oficiale aliĝantaj pli ol 300 societoj. antaŭ la 1a de Julio 1907 :

DEKLARACIO.

La subsignantoj, delegitaj de diversaj Kongresoj aŭ Societoj por esplori la demandon pri Internacia helpanta lingvo, konsentis la sekvantajn dirojn :

1e Estas utila, ke oni faru elekton de Internacia helpanta lingvo, difinita, ne por anstataŭigi en individua vivo de ĉiu popolo la naciajn idiomojn, sed difinita por la skribaj kaj parolaj rilatoj inter personoj, kiuj havas malsamajn gepatrajn lingvojn — kaj ke oni disvastigu ĝin.

2e Internacia helpanta lingvo devas, por plenumi utile sian rolon, enhavi la sekvantajn kondiĉojn :

> 1a kondiĉo. — Ĝi estos kapabla utili por la kutimaj rilatoj de la socia vivo, por la komerciaj interŝanĝoj, kaj por la sciencaj kaj filozofiaj interrilatoj ;
>
> 2a kondiĉo. — Ĝi estos facile akirebla por ĉiu persono de elementa meza kulturo kaj speciale por ĉiuj personoj de Eŭropa civilizacio ;
>
> 3a kondiĉo. — Ĉi ne estos unu el la naciaj lingvoj.

3e Estas necesa ke oni organizu ĝeneralan Delegacion, riprezentantan la aron de l' personoj, kiuj akceptas la neceson kaj ankaŭ la eblecon de helpanta lingvo kaj sin interesas pri ĝia uzado. Tiu Delegacio elektos Komitaton formitan de membroj,

posé de membres pouvant être réunis pendant un certain laps de temps.

Le rôle de ce Comité est fixé aux articles suivants.

4° Le choix de la Langue auxiliaire appartient d'abord à l'Union internationale des Académies, puis, en cas d'insuccès, au Comité prévu à l'article 3.

5° En conséquence, le Comité aura pour première mission de faire présenter, dans les formes requises, à l'Union internationale des Académies, les vœux émis par les Sociétés et Congrès adhérents, et de l'inviter respectueusement à réaliser le projet d'une Langue auxiliaire.

6° Il appartiendra au Comité de créer une Société de propagande destinée à répandre l'usage de la Langue auxiliaire qui aura été choisie.

7° Les soussignés, actuellement délégués par divers Congrès et Sociétés, décident de faire des démarches auprès de toutes les Sociétés savantes, commerciales et de touristes, pour obtenir leur adhésion au présent projet.

8° Seront admis à faire partie de la Délégation les représentants de Sociétés régulièrement constituées qui auront adhéré à la présente Déclaration.

La pétition aux Académies et Universités se compose du texte de la *Déclaration* accompagné de la formule suivante.

« Les soussignés approuvent le projet formulé « dans la Déclaration ci-contre, et le recommandent « aux Sociétés savantes qui font partie de l'Asso- « ciation internationale des Académies. »

A ce jour la pétition a recueilli plus de 1200 signatures, exactement 1251 à la date du 1er juillet 1907; n'ont été appelé à signer la pétition que les seuls membres d'Académies officielles et les professeurs d'Université.

La liste des Sociétés belges et celles des savants signataires de la pétition a été publiée dans le n° 53 de La Belga Sonorilo (6 janvier 1907).

Par principe et pour conserver à la Délégation son caractère d'impartialité, les auteurs des divers projets de langue et les sociétés et groupes fondés pour leur défense ne furent pas admis à participer á la Déclaration et conséquemment ne purent nommer des délégués. Cependant les Espérantistes étant les plus nombreux parmi les partisans d'une langue internationale, contribuèrent beaucoup à la formation de cette autorité et la majorité des délégués des Sociétés admises à constituer la Délégation, sont des Espérantistes convaincus.

En 1907, conformément aux décisions prises antérieurement, la Délégation s'adressa à l'Association internationale des Académies pour solutionner la question. Nous avons donné les résultats de cette consultation avec quelques détails dans le n° 68, 15 septembre dernier. L'Association internationale des Académies s'étant déclarée incompétente il restait à la Délégation à s'occuper de l'élection du comité prévu par l'article 3 de la Déclaration. Le comité a été composé de personnalités d'une compétence indiscutable et dont l'autorité ne peut être mise en doute.

C'est le seul comité compétent qui puisse s'occuper de la question d'une façon impartiale.

kiujn oni povos kunvenigi dum kelke da tempo.

La rolo de tiu komitato limiĝas al la sekvantaj artikoloj.

4e La elekto de la Helpanta lingvo apartenas unue al la Internacia Unuigo de la Akademioj, sekve, en okazo de nesukceso, al la Komitato montrita en la 3a artikolo.

5e Konsekvence, la Komitato havos, kiel unuan mision, devon prezenti, en difinitaj formoj, al la Internacia Unuigo de la Akademioj, la dezirojn esprimitajn de la aliĝantaj Societoj kaj Kongresoj, kaj inviti ĝin, respekteme, por realigi la projekton de Helpanta lingvo.

6e Kreo de propaganda Societo por disvastigi la uzadon de la elektota Helpanta lingvo, estas difinita al la Komitato.

7e La subsignantoj, nune delegitaj de diversaj Kongresoj kaj Societoj, decidas klopodi ĉe ĉiuj sciencemaj, komerciaj kaj vojaĝamantaj Societoj, por ricevi ilian aliĝon al la prezenta projekto.

8e La riprezentantoj de la Societoj regule starigitaj, kiuj aliĝos al la prezenta Deklaracio, estos akceptitaj por partopreni al fondo de la Delegacio.

La petskribo al la Akademioj kaj Universitatoj konsistas el teksto de la *Deklaracio*, akompanita de la sekvanta formulo :

« La subsignantoj aprobas la projekton prezent- « itan en la apuda Deklaracio, kaj ĝin rekomendas « al la sciencemaj Societoj, kiuj formas la Asocio « internacia de la Akademioj. »

Ĝis nun, la petskribo rikoltis pli ol 1200 signskriboj, precize 1251 antaŭ le 1a Julio 1907; nur la membroj de Oficialaj Akademioj kaj Universitatoj estis vokitaj por signi la petskribon.

La nomaro de la Belgaj societoj kaj de la scienculoj, signintaj la petskribon, estas publikigita en la numero 53a de La Belga Sonorilo (6a de Januro 1907).

Principe kaj por konservi al la Delegacio ĝian karaktero de senpartieco, la aŭtoroj de la diversaj projektoj de lingvo kaj la Societoj aŭ grupoj fonditaj por ilia defendo ne estis akceptitaj por partopreni al la Deklaracio, kaj konsekvence ne povis elekti delegitojn. Tamen la Esperantistoj, kiuj estas la plej multaj inter la partianoj de la internacia lingvo, kunhelpis multe la starigon de tiu aŭtoritato kaj la plimulto de la delegitoj de l' societoj difinitaj por formi la Delegacio estas konvinkitaj Esperantistoj.

Dum jaro 1907, konforme al la antaŭaj decidoj, la Delegacio sin turnis al la Asocio internacia de la Akademioj por solvigi la demandon. Ni prezentis la rezultatoj de tiu konsiliĝo, eĉ detale, en nia 68a numero de la 15a de septembro. La Asocio internacia de la Akademioj sin anoncis nekompetentan kaj de tiam la Delegacio deve laboris por la elekto de l' komitato, antaŭvidita en la 3a artikolo de la Deklaracio.

La komitato estas formita de personoj kiuj havas nediskuteblan kompetentecon, de kiuj la aŭtoritecon neniu povas dubi.

Ĝi estas la sola komitato difinita por esplori la demandon senpartie.

Il est ainsi composé :

Mr W. Förster, membre de l'Académie de Berlin, président du comité international des poids et mesures, directeur de l'Observatoire royal, Berlin.

Mr W. Ostwald, membre des Académies des Sciences d'Amsterdam, Berlin, Budapest, Boston, Saint-Pétersbourg, Vienne, et des Sociétés des Sciences de Göttingen et Leipzig.

Mr Hugo Schuchardt, membre de l'Académie Impériale des Sciences de Vienne, professeur à l'Université de Graz, correspondant de l'Institut de France et de l'Académie des Sciences de Munich.

Mr L. Le Paige, directeur de la Classe des Sciences à l'Académie royale de Belgique, recteur de l'Université de Liége.

Mr O. Jespersen, professeur à l'Université de Copenhague, membre de la Société royale danoise des Sciences.

Mr G. Harvey, éditeur de la « Harpers Weekly » (Etats Unis d'Amérique).

Mr E. Boirac, recteur de l'Université de Dijon.

M. Ch. Bouchard, membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie de Médecine à Paris.

Mr Lambros, ancien recteur de l'Université d'Athènes.

Mr Eötvös, membre de l'Académie hongroise des Sciences, président de la Société de Physique et de Mathématique à Budapest.

Mr Manuel C. Barrios, professeur à la Faculté de Médecine à Lima (Pérou).

Mr Baudouin de Courtenay, professeur honoraire de l'Université et membre correspondant de l'Académie impériale des Sciences à St Pétersbourg.

La Délégation a admis également que ces membres pouvaient se faire remplacer en cas d'empêchement.

Dès le mois d'octobre dernier le Comité de la Délégation s'est réuni régulièrement à Paris et a pris une série de décisions fort importantes.

Voici celles qui jusqu'à présent sont connues : nous pouvons ajouter que les autres informations répandues dans le monde Espérantiste sont purement fantaisistes ; rappelons encore que le Comité a examiné tous les projets et mémoires qui lui étaient soumis.

DÉCISIONS DU COMITÉ

extraites des procès-verbaux officiels.

16 octobre. — Le Comité a décidé de s'adjoindre M. le prof. Peano, de Turin ; puis il a élu président d'honneur M. le prof Förster, de Berlin ; président, M. le prof. Ostwald, de Leipzig ; et vice-présidents, MM. les prof. Baudouin de Courtenay, de Saint Pétersbourg, et Jespersen, de Copenhague.

22 octobre. — Le Comité admet dans la langue internationale les deux digrammes « ch » et « sh » avec le son qu'ils ont ordinairement en anglais. (Adopté par 4 voix contre 2).

Le Comité a décidé de s'adjoindre ses secrétaires, MM. Couturat et Leau.

24 octobre. — Le Comité a déclaré que les discussions théoriques étaient closes, et a nommé la Commission permanente chargée d'étudier et de

Tiel ĝi estas formita :

Sro W. Förster, membro de la Akademio de Berlin, prezidanto de la internacia komitato de la Peziloj kaj Mezuriloj, direktoro de la Reĝa observatorio, Berlin.

Sro W. Ostwald, membro de la Akademio de Sciencoj en Amsterdam, Berlin, Budapest, Boston, Sankta-Peterburgo, Wien kaj de la Societoj de sciencoj en Göttingen kaj Leipzig.

Sro Hugo Schuchardt, membro de la Imperia Akademio de Sciencoj en Wien, profesoro de la Universitato de Graz, korespondanto de la Franca Instituto kaj de la Akademio de Sciencoj en München.

Sro L. Le Paige, direktoro de la Klaso de Sciencoj de la Reĝa Akademio de Belglando, rektoro de la Universitato de Liége.

Sro O. Jespersen, profesoro de la universitato en Kopenhago, membro de la Reĝa dana Societo de Sciencoj.

Sro G. Harvey, eldonisto de la «Harpers Weekly» (Unuiĝitaj Amerikaj Ŝtatoj).

Sro E Boirac, rektoro de la Universitato de Dijon.

Sro Ch. Bouchard, membro de la Akademio de Sciencoj kaj de la Akademio de Medicino en Paris.

Sro Lambros, antaŭe rektoro de la Universitato de Athènes.

Sro Eötvös, membro de la Akademio hungara de Sciencoj, prezidanto de la Societo de Fiziko kaj Matematiko en Budapest.

Sro Manuel C. Barrios, profesoro de la Fakulto de Medicino en Lima (Perulando).

Sro Baudouin de Courtenay, honora profesoro de la Universitato kaj korespondanta membro de la Imperia Akademio de Sciencoj en S. Peterburgo.

La Delegacio ankoraŭ akceptis ke tiuj membroj povus elekti anstataŭulojn, okaze de neceso.

De la oktobra monato ĵus pasinta, la Komitato de la Delegacio kunvenis regule en Paris kaj starigis serion da tre gravaj decidoj.

Jen tiuj, kiuj ĝis nun estas publikigitaj; ni povas aldoni ke la aliaj informoj disvastigitaj en la Esperantista mondo estas pure fantaziaj; ni memorigu ankoraŭ ke la Komitato ekzamenis ĉiujn projektojn kaj skribajojn submetitaj al ĝi.

DECIDOJ DE LA KOMITATO

eltiritaj el la oficialaj protokoloj.

16a de Oktobro. La Komitato decidas la kuniĝon de Sro profesoro Peano, el Turino; sekve ĝi elektis kiel honoran prezidanton Sron profesoron Förster, el Berlin; prezidanton, Sron profesoron Ostwald, el Leipzig; kaj vicprezidantojn Srojn profesorojn Baudouin de Courtenay, el S. Peterburgo kaj Jespersen, el Kopenhago.

22a de Oktobro. La Komitato akceptas en la internacia lingvo la du literajn kombinojn « ch » kaj « sh » kun la sono, kiun ili havas en angla lingvo (akceptita de 4 voĉoj kontraŭ 2).

La Komitato decidis la kuniĝon de siaj sekretarioj, Sroj Leau kaj Couturat.

24a de Oktobro. La Komitato deklaracias ke la teoriaj diskutoj estas finitaj, kaj elektis la Konstantan Komision, kiu esploros kaj difinos la detalojn de la

fixer les détails de la langue qui sera adoptée. Cette Commission comprend MM. Ostwald, Baudouin de Courtenay, Jespersen, Couturat et Leau.

Le Comité a décidé qu'aucune des langues soumises à son examen ne peut être adoptée en bloc et sans modifications. Il a décidé d'adopter en principe l'Esperanto, en raison de sa perfection relative et des applications nombreuses et variées auxquelles il a déjà donné lieu, sous la réserve de certaines modifications à exécuter par la Commission permanente dans le sens défini par les conclusions du Rapport des secrétaires et par le projet de « Ido », en cherchant à s'entendre avec le Comité linguistique espérantiste. Enfin il a décidé d'adjoindre M. de Beaufront à la Commission permanente, en raison de sa compétence spéciale.

Toutes ces décisions, sauf une, ont été prises à l'unanimité.

La présence au sein de la Commission permanente de Monsieur L. de Beaufront, qui a créé le mouvement en faveur de l'Esperanto en France, est un hommage rendu au savant linguiste et un succès de plus pour l'Esperanto.

Nous avons exposé ce qu'est la Délégation et son action jusqu'à ce jour.

Notre intention est de faire connaître à nos lecteurs tous les éléments de la question, afin qu'ils puissent se créer une opinion indépendante et éviter de discuter de choses qu'ils connaissent insuffisamment. Nous ne nous appuierons que sur des faits et des documents tangibles et non sur des mots ou sur des appréciations personnelles basées sur des arguments fantaisistes ou sur rien.

C'est le seul moyen de discuter loyalement, sans mots malheureux et sans parti-pris, sans colère et sans crainte. Nous demandons à chacun de réfléchir aux faits que nous exposerons car la question a une extrême importance pour l'avenir de notre cause.

B. S.

lingvo, kiu estos akceptita. Tiu Komisio konsistas el Sroj Ostwald, Baudouin de Courtenay, Jespersen, Couturat kaj Leau.

La Komitato decidis ke neniu el la lingvoj submetitaj al ĝia ekzameno povas esti alprenota en sia tuteco kaj sen ŝanĝoj. Ĝi decidis alpreni principe Esperanton, pro ĝia rilateca perfekteco kaj pro la multaj kaj diversaj aplikadoj kiujn ĝi jam okazigis, sub la rezerva kondiĉo de kelkaj ŝanĝoj efektivigotaj de la Konstanta Komisio, laŭ la senco difinita en la konkludoj de la Raporto de la sekretarioj kaj de la projekto « Ido » provante konsenti kun la Esperantista Lingva Komitato. Fine ĝi decidis la kuniĝon de Sro de Beaufront al la Konstanta Komitato, pro lia speciala kompetenteco.

Tiuj decidoj, krom unu, estis akceptitaj unuvoĉe.

La enigo de Sro de Beaufront en la Konstanta Komisio estas honoro dediĉita al la sciencema lingvisto kiu kreis la movon pri Esperanto en Franclando kaj nova sukceso por Esperanto mem. Ni montris tion, kio estas la Delegacio kaj ĝian agadon ĝis nun.

Nia intenco estas konigi al niaj gelegantoj ĉiujn elementojn de la demando, por ke ili povu starigi memstarantan opinion kaj eviti la diskuton de aferoj, kiujn ili scias nesufiĉe. Ni nur apogos nin sur faktoj kaj tuŝeblaj dokumentoj kaj ne sur vortoj aŭ personaj opinioj, naskitaj el fantaziaj dokumentoj aŭ el nenio.

Estas la sola rimedo diskuti lojole, sen maltaŭgaj vortoj kaj sen partieco, sen kolero kaj sen timo. Ni invitas ke ĉiu pripensu la faktojn, kiujn ni prezentos, ĉar la demando havas ĉefan gravecon por la estonteco de nia kaŭzo.

B. S.

De l'état actuel de la question de la Langue auxiliaire internationale.

Le signataire de ces lignes consacre depuis plus de dix ans une partie de ses efforts, de son temps, de ses ressources matérielles à la réussite de la « sankta ideo » qu'ont poursuivie tous les créateurs de langues auxiliaires. Demeuré libre de toute entrave, n'ayant jamais voulu se lier à aucun clan, il estime pouvoir demander à ses lecteurs de lire attentivement ce qu'il va leur exposer.

Nul n'ignore que notre admirable Esperanto n'est pas la seule solution proposée au problème de la langue auxiliaire internationale.

D'aucuns se contentent de déclarer qu'il ne faut s'occuper de rien d'autre que de l'Esperanto.

D'autres, vraisemblablement plus amoureux de leur libre arbitre, vraisemblablement meilleurs gardiens de l'esprit d'examen que réclament les hom-

Pri la nuna stato de la demando pri Helpanta Lingvo Internacia.

La skribsignanto de tiuj ĉi linioj dediĉas, de pli ol dek jaroj, parton de siaj penoj, de sia tempo, de siaj materialaj rimedoj al la prospero de la « Sankta ideo », kiun celis ĉiu elpensanto de helpanta lingvo. Plene libera de ia malhelpo, li neniam akceptis ligiĝi al ia trudema partio, kaj li opinias ke li povas rogi de siaj gelegantoj, ke ili legu atenteme tion, kion li ĵus prezentos.

Neniu nescias ke nia admirinda Esperanto ne estas la sola solvo proponita al la problemo de la helpanta lingvo internacia.

Kelkaj kontentiĝas dirante ke oni devas sin priokupi pri nenia afero alia ol Esperanto.

Aliaj, verŝajne pli amantaj sian liberan juĝon, verŝajne plibonaj gardantoj de la ekzamenema spirito, kiun postulas la liberaj homoj, opiniis ke

mes libres, se sont dit que nul effort — du moment qu'il était désintéressé — ne devait être rejeté sans plus.

Et ceux-là se sont occupés des concurrents de l'Esperanto. Ils ont examiné l'Idiom neutral, succédané du Volapuk ; l'Universal du docteur Molenaar de Munich, le Latine sine flexione du bon mathématicien Peano de Turin, le Nov-latin du Docteur Beckman, l'Apolema de Monsieur Raoul de la Grasserie, membre de l'Institut de France, pour ne citer que les plus marquantes parmi les solutions complètes présentées en concurrence avec la création de Zamenhof.

Il va de soi que si des concurrents sérieux se sont présentés dans la lice où nous, espérantistes, avons si bien bataillé, il ne pouvait s'agir d'imiter à leur égard l'attitude de l'autruche, qui, *dit-on*, croit qu'en cachant sa tête dans le sable on ne la distingue plus à l'œil nu.

La qualité de l'Esperantistujo doit être d'être une terre de liberté et de justice.

Si parmi les reproches que ses concurrents faisaient à l'Esperanto il s'en trouvait de justifiés, *le devoir*, le devoir aussi simple qu'absolu des partisans de la « sankta ideo » était d'en tenir compte.

Par « sankta ideo » entend-on l'organisme en lui-même ? Ou bien la possible entente internationale grâce à cet instrument linguistique, quel qu'il soit.

La réponse n'est douteuse pour personne.

Dès lors le devoir « internationalement social » de chacun était de chercher le moyen de faire entrer dans l'Esperanto les améliorations qu'on pourrait tirer de l'examen de ses concurrents. Zamenhof lui-même a prévu que des améliorations, voire des réformes, pourraient être apportées à l'Esperanto.

Mais, pour éviter que ces réformes ne soient apportées sans mesure, au hasard des idées ou des goûts personnels, le maître demanda qu'on eût patience et qu'on retardât la mise au point de l'Esperanto, jusqu'au jour où une autorité suffisante fournirait au monde espérantiste l'appui suffisant et nécessaire pour que les améliorations puissent être apportées à la langue sans rompre l'unité qui a jusqu'ici caractérisé l'Esperantistaro.

Zamenhof n'avait pas fixé ce qu'il entendait par cette autorité suffisante.

Ce fut seulement au dernier jour du Congrès de Boulogne que fut lu un texte modifié, par lequel on garderait l'Esperanto netuŝebla, neŝanĝebla, jusqu'au jour où il aurait été admis officiellement par les gouvernements des pays principaux, et où ces gouvernements,par une loi spéciale, garantiraient à l'Esperanto l'existence, la mise en usage et toute résistance aux disputes ou aux caprices personnels.

***

Je n'ai pu assister au Congrès de Boulogne où l'on jura d'observer cette étrange condition de progrès et de réussite.

Mais de nombreux amis qui y assistèrent, avaient la conviction qu'on avait pris engagement pour le texte lu le premier jour du Congrès et qui parlait non des Gouvernements et d'une loi d'exception, mais d'une autorité suffisante.

nenia peno — se ĝi estas malprofitema — devas esti forĵetita, sen io plie.

Kaj tiuj ĉi esploris la konkurantojn de Esperanto. Ili ekzamenis Idiom Neutral, elvenanta de Volapuk; la Universal de doktoro Molenaar el München, la Latine sine flexione de la fama matematikisto Peano el Turino, la Nov-latin de doktoro Beckman, la Apolema de Sinjoro Raoul de la Grasserie, membro de la Franca Instituto, por nur citi la plej indajn inter la plenaj solvoj prezentitaj kiel konkurantoj de la kreaĵo de Zamenhof.

Kompreneble, se seriozaj konkurantoj sin prezentis en la areno, kie ni, esperantistoj, tiel brave bataladis, ni ne povis imiti, kontraŭ ili, la sintenadon de la struto kiu, *oni diras*, opinias, ke kaŝante sian kapon en sablo, oni tuj ne plu vidas ĝin.

La kvalito de l' Esperantistujo devas esti ke ĝi montras al ni kampon de libereco kaj de justeco.

Se, inter la riproĉoj, kiujn ĝiaj konkurantoj faris al Esperanto, iaj estus praviĝitaj, *la devo*, la devo tiel simpla kiel absoluta de la samideanoj de la « Sankta ideo » kuŝis en esploro de ili.

Ĉu pri « Sankta ideo » oni komprenas la lingvan organismon mem ? Aŭ la eblan internacian interkonsenton starigeblan dank'al tiu lingvilo, kia ajn ĝi estus.

Por neniu, la respondo estas duba.

Pro tio, la devo « internacie socia » de ĉiu kuŝis en esploro de rimedo por enigi en Esperanto la plibonigojn, kiujn oni povis eltiri de la ekzameno de ĝiaj konkurantoj.

Zamenhof mem antaŭvidis ke plibonigoj, eĉ reformoj povus esti enkondukotaj en Esperanto.

Sed, por eviti ke tiuj reformoj ne estus enkondukataj nemezure, hazarde laŭ personaj ideoj aŭ gustoj, la Majstro petis ke oni havu paciencon kaj ke oni prokrastu la plibonigon de Esperanto ĝis la momento kiam sufiĉa aŭtoritato prezentus al la Esperantista mondo, la sufiĉan kaj necesan apogon por ke la plibonigoj povu esti enkondukotaj en la lingvo sen rompi la unuecon kiu, ĝis nun, karakterizis la Esperantistaron.

Zamenhof ne fikse difinis tion, kion li opiniis pri tiu sufiĉa aŭtoritato.

Nur okazis, dum la lasta kunveno de la Kongreso de Boulogne, ke oni legis ŝanĝitan tekston, per kiu oni anoncis ke Esperanton oni konservos netuŝeblan, neŝanĝeblan, ĝis la tago kiam ĝi estus akceptota oficiale de la registaroj de la ĉefaj landoj kaj kiam tiuj registaroj, per speciala leĝo, garantius al Esperanto, la ekziston, la uzadon kaj ĉiujn defendojn kontraŭ la disputoj aŭ la personaj kapricoj.

***

Mi ne povis alesti al la Kongreso de Boulogne, kie oni ĵuris observon de tiu stranga kondiĉo de progreso kaj de sukceso.

Sed multaj amikoj, kiuj alestis, havis la konvinkon ke oni promesis laŭ la teksto legita dum la unua tago de l' Kongreso, kiu parolis ne pri la registaroj kaj pri escepta leĝo, sed pri sufiĉa aŭtoritato.

Même Zamenhof avait dit :

« Si contre toute attente un jour il apparaissait « que, par une autre voie, l'idée de la langue auxi- « liaire internationale pourrait être réalisée mieux, « plus sûrement et plus rapidement que par l'Es- « peranto, alors l'auteur de l'Esperanto se rallierait « à cette autre voie et avec lui aussi, peut-on espé- « rer, tous les espérantistes ».

Voici ce qui était à la fois sage et logique.

Comme il était sage et logique d'attendre, pour mettre l'Esperanto au point, qu'on put trouver une autorité suffisante.

Mais on a transformé les mots « autorité suffisante » en « appui des gouvernements principaux, et loi spéciale de protection de l'Esperanto ».

Par une telle exigence on rend, à mon sens, totalement impossible la moindre modification et l'on dut arriver à prétendre que l'Esperanto n'était plus une langue artificielle mais était devenue une langue naturelle qu'il faut laisser évoluer naturellement : et l'on se mit à faire appel à la « règle de l'usage », c'est-à-dire à la codification de la fantaisie et de l'illogisme.

Si l'Esperanto ne reste pas strictement artificiel, nous ne pouvons avoir aucun doute, il va droit à sa perte.

Quant à compter, pour sa mise au point, sur les gouvernements, il faut une certaine dose de bonne volonté pour voir là-dedans une proposition sérieuse.

Pour notre compte, voici comment nous nous représentons l'entrevue entre les partisans d'une langue auxiliaire et les gouvernements :

Les partisans de la langue auxiliaire. — Voici le résultat de nos travaux, de nos longs efforts ; le moment est venu pour vous, gouvernements, de soutenir officiellement la langue que nous vous présentons.

Les représentants des gouvernements. — Voilà une bonne affaire ; après tant d'essais et de projets divers, vous nous apportez donc le système parfait, le système par excellence, immuable....

Les partisans. — Euh ! Euh ! immuable ? pas tout à fait.

Les représentants. — Comment, pas tout-à-fait ?

Les partisans. — Vous savez ! les langues ! çà évolue ; la nôtre a bien encore besoin de quelques retouches. Nous ne nous sommes pas entendus entre nous pour les donner ; nous laissons cela à votre compétence gouvernementale.

Les représentants. — Et vous voulez que ce soit nous, des profanes en la matière, qui mettions votre langue au point ! Mais malheureux ! ce n'est que quand vous aurez fait vos preuves de perfection quasi-absolue que nous pourrons avoir l'audace de vous emboîter le pas. Mais sûrement pas avant ! Sûrement pas ! On voit que vous n'êtes pas gouvernement pour nous conseiller de nous compromettre de gaieté de cœur. Allez donc tout d'abord sur le métier remettre votre ouvrage ; polissez-le sans cesse et le repolissez. »

Voilà comment je me représente l'entrevue.

Et j'en conclus qu'il est indispensable que nous mettions nous-mêmes l'Esperanto au point.

Eĉ Zamenhof estis dirinta :

« Sed se kontraŭ ĉiu atendo iam montriĝus, ke « per ia alia vojo la ideo de lingvo internacia povas « esti realigita pli bone, pli certe kaj pli rapide ol « per Esperanto, tiam la aŭtoro de Esperanto aliĝos « al tiu nova vojo kaj kune li espereble ankaŭ ĉiuj « esperantistoj. »

Tio estis samtempe saĝa kaj logika.

Tiel ankaŭ estis saĝa kaj logika atendi, por plibonigi Esperanton, ke oni povu trovi sufiĉan aŭtoritaton.

Sed oni aliformigis la vortojn « sufiĉa aŭtoritato » en « apogo de la ĉefaj registaroj kaj speciala leĝo pri protekto de Esperanto ».

Per tia postulo, laŭ mia sento, oni igas tute neeblan, la plej negravan ŝanĝon kaj oni konklude pretendis ke Esperanto ne estas artefarita lingvo, sed fariĝis natura lingvo, kiun oni devas lasi evolucii nature ; kaj oni ekvokis helpon de la « regulo pro uzo », estas diri de la leĝarigo de la fantazio kaj de la nelogiko.

Se Esperanto ne restas precize artefarita, pri la rezultato ni de dubas, ĝi rekte iras al sia pereo.

Pri helpo de la registaroj por la plibonigo de ĝi, kompreneble oni povas akcepti tiun proponon nur kun fantazio.

Laŭ nia opinio, jen kiel ni riprezentas al ni la intervidiĝon inter la partianoj de helpanta lingvo kaj la registaroj :

La partianoj de helpanta lingvo. — Jen la rezultato de niaj laboroj, de niaj daŭraj penadoj ; la momento estas taŭga por ke vi, registaroj, oficiale subtenu la lingvon, kiun ni prezentas al vi.

La riprezentantoj de la registaroj. — Jen la taŭga afero ; post tiom da provoj kaj diversaj projektoj, vi alportas do al ni la perfektan sistemon, la superĉian taŭgan sistemon, neŝanĝeblan.......

La partianoj. Ho ! he ! Neŝangebla ? ne tute.

La riprezentantoj. Kial, ne tute ?

La partianoj. Kompreneble ! la lingvoj ! tio evolucias ; la nia bezonas ankaŭ kelkajn korektojn. Ni ne konsentis, inter ni, por ilin enkonduki ; tion ni dediĉas al via registara kompetenteco.

La riprezentantoj. Kaj vi postulas ke ni, profanuloj pri tio, ni plibonigu vian lingvon !

Sed, nekonsciuloj, kiam vi montros al ni pruvojn de perfekteco preskaŭ absoluta, nur tiam ni kuraĝos antaŭeniri kune kun vi. Sed certe ne antaŭ vi ! tutcerte ne ! Oni bone vidas ke vi ne estas registaro por konsili al ni, ke ni nin kompromitu tiel facile.

Iru kaj sur la laborilo remetu vian laboraĵon ; poluru ĝin kaj ĝin repoluru. »

Tiel mi antaŭvidas la intervidiĝon.

Kaj mi konkludas ke ni mem devas perfektigi Esperanton.

Dans les articles qui paraîtront dans Belga Sonorilo, nous présenterons à nos lecteurs les reproches faits à l'Esperanto, et les remèdes proposés.

Nous prions chacun de lire ces articles en homme libre, non en fétichiste. Quand nous aurons exposé l'ensemble des griefs faits à l'Esperanto actuel, nous publierons les observations et remarques que nos lecteurs voudraient bien nous envoyer.

Nous croyons répondre à la nécessité qui s'impose de mettre le monde espérantiste au courant de choses dont beaucoup ne se doutent pas ; et nous croyons que le respect dû à la conscience de chacun exige l'exposé que nous comptons faire, afin que chacun puisse juger et apprécier « *Sponte sua* ».

B. S.

En la artikoloj, kiuj aperos en Belga Sonorilo, ni prezentos al niaj gelegantoj la riproĉojn montritajn kontraŭ Esperanto, kaj la proponitajn rimedojn.

Ni rogas ke ĉiu legu tiujn liniojn, kiel libera homo, ne kiel fetiĉamanto. Kiam ni estos montrintaj la sumon de la plendmotivoj kontraŭ la nuna Esperanto, ni publikigos la observojn kaj rimarkojn, kiujn niaj gelegantoj bonvolos sendi al ni.

Tiel ni opinias, ke ni respondas al la neceso, sciigi al la Esperantista mondo, aferojn pri kiuj ĝi eĉ ne konscias ; kaj ni opinias ke la respekto, kiun ni devas al la konscienco de ĉiu, postulas la plenan esploron, kiun ni intencas fari, por ke ĉiu povu juĝi kaj opinii « *Sponte sua* » (propramove).

B. S.

TRA LA MONDO ESPERANTISTA

KELKLINIAJ NOVAĴOJ.

La specialaj revuoj daŭras propagandi Esperanton; inter ili ni devas ŝate citi la revuojn pri militaj sciigoj. La franca revuo « *Armée et Marine* » enhavas gravan artikolon : Esperanto kaj Ruĝa Kruco kaj reproduktas la fotografaĵon de la Kunveno de la Ruĝa Kruco en Cambridge.

La revuo « *Armée et Démocratie* » komencis serion da taŭgaj artikoloj pri la lingvo. La dana (?) revuo « *Krig* & *Fred* » enhavas ankoraŭ artikolon kaj ekzemplojn.

Dum la 19ª oktobro, grupo de Esperantistoj fondis en Paris la « Nacia Komitato por propagandi Esperanton en la « Franca Ruĝa Kruco ». Post starigo de la estraro, oni sendis saluton al D^ro Zamenhof, kiu respondis.

La almanako Hachette-Lebègue enhavas en sia literatura fako artikolon pri « La Progresoj de Esperanto ». Tiu almanako estas tre disvastigita kaj ĝia propagando estos certe tre fruktodona.

La « Dana Esperanto Oficejo » en Kopenhago, — tiel la adreso estas plena — anoncas sian fondon kaj sian laboron por la homara demando : Internacia helplingvo; ni rekomendas ĝian peron al niaj gelegantoj.

La malamikoj de Esperanto ofte argumentas ke la franca lingvo estas la vera internacia lingvo ĉar ĝi estas la diplomatia lingvo. Tie kuŝas tre grava eraro ĉar oni ĝentile uzas la francan lingvon kiam nur la Franclando estas interesita; plie tio ne estas regulo.

La hungara ĵurnalo « Esperanto » transformiĝis kaj elektis nun la titolon « La Verda Standardo ». Ĝi estas organo de la Hungara Esperantista Societo kaj de la Adriatika Ligo Esperantista; plie ĝi estos monata kaj ilustrita. La abonjaro estas 4 kronoj (1,68 spesm.). La redakcio estas en Budapest, IX., üllöi-ut 59, IV., 8. Tio estas tre facila por memori.

Nia kunfrato « Pola Esperantisto » malprave diras : « La ĝisnuna historio de Esperanto instruas nin, ke ni ne povas kalkuli je helpo de regnestraroj aŭ iaj sciencaj komitatoj... ! » Tio nur pruvas ke nia kara kunfrato ne konas la ĝisnunan historion.

Oni scias ke S^roj Ĉefeĉ kaj G. Moch multe diskutis kaj eĉ verkis pri la elparolado de vokaloj kaj neniam interkonsentis. En « Lingvo Internacia » P. C. diras : « la legantojn mi trankviligos pri la « problemo » de la esperanta parolado, rimarkigante, ke en la esperantaj kongresoj, S^roj Ĉefeĉ kaj Moch tute same parolas kaj perfekte interkompreniĝis, malgraŭ la malsameco de iliaj teorioj. Ili eĉ tute same parolas — mirinda afero ! — kiel tiuj kongresanoj, kiuj havas nenian teorion pri la esperanta elparolado ! »

MOZANO.

BELGA LIGO ESPERANTISTA

La komitato de la Belga Ligo Esperantista kunvenis en sidejo de la grupo « Pioniro » en Bruselo dum la dimanĉo 24ª de Novembro.

Ĉeestis la kunvenon : S^ro Komandanto Ch. Lemaire, prezidanto, S^roj A. Van der Biest kaj L. Blanjean, vicprezidantoj, Fraŭlinoj Lecointe kaj Guilliaume, S^roj Seynave, Champy (delegito el Antverpeno), Calais, Chalon, Mathieu, Palmer, Coox kasisto kaj Jos. Jamin, sekretario. Kelkaj personoj, invititaj de a prezidanto ankaŭ ĉeestis ; inter ili ni citu : S^ro Decq, prezidanto de la grupo en Spa kaj S^ro Spies prezidanto de la societo « Espero » de Liége, Fraŭlinoj De Luyck, Simon, Hoffman ; Leŭtenantoj Cardinal, Giminne, k. c.

Sendis avizon pro foresto : S^roj Van Melckebeke, Vermeulen, Witteryck, Van Weyenbergh de la Komitato ; S^roj De Troyer kaj Sloutzky. Komandanto Mengal, el Lierre, eksiĝis de la Liera Grupo kaj ne estis anstataŭigita.

La prezidanto prezentis al sia aŭdantaro la nunan staton de la ago de la Delegacio por alpreno de internacia helpanta lingvo kaj la proponojn ĝis nun deciditajn de la Komitato de la Delegacio. Li ankaŭ esploris rapide la nunan staton de Esperanto kaj la plej rimarkindajn projektojn prezentitajn al la Delegacio. La Belga Sonorilo enhavos serion da artikoloj, kiuj prezentos la ĉefajn temojn de la parolado de Komandanto Ch. Lemaire.

Tial mia misio estas malpliigita. Fine oni decidis ke ĉiu membro de la Liga Komitato esploros detale la dokumentojn pri la proponitaj reformoj kaj en proksima kunveno, kiam ĉiu membro povos tion fari kompetente, oni diskutos kaj argumentos pri ili.

La Sekretario,
Jos. JAMIN.

KRONIKO DE LA GRUPOJ.

Bruxelles. — Sous les auspices de l'administration communale d'Ixelles, le groupe « Pioniro » organisa la belle conférence qui eut lieu le 19 novembre à l'école n° 13 (Petite Suisse), à Ixelles. De grandes affiches annonçant la causerie de M. Cardinal avaient été placées partout dans le faubourg.

Nombreuses furent les personnes qui répondirent à l'appel du « Pioniro ». Parmi elles était M. Cocq, échevin de l'instruction publique à Ixelles.

La conférence du vice-président du groupe espérantiste de Bruxelles fut vraiment scientifique, humoristique et très persuasive. Aussi, les adhésions au cours qui va bientôt s'ouvrir sont-elles nombreuses.

M. Cocq remercia chaudement M. Cardinal et il promit que l'administration communale, tout aussi bien que lui-même, serait toujours pour aider aux idées de progrès.

Comme on peut le voir par l'ordre de service publié dans le présent numero de la B. S., M. Cocq a déjà tenu parole. Mais, n'en doutons pas : ce n'est qu'un commencement; cet homme éclairé est aussi un homme d'action !

Antwerpen — *Esperanto bij de jongelingschap.* — Op Maandag 18 November voerde de heer Frans Schoofs, voorzitter van « la Verda Stelo », het woord over Esperanto bij den oud-leerlingenbond der gemeenteschool nr 16. De spreker verhandelde zijn onderwerp met veel talent en wist zijne aanhoorders ten volle te overtuigen.

In een woord, een groote bijval !

Voordracht van Professor Frans Swagers in de Volksuniversiteit. — Een bijzondere melding verdient de propaganda-avond van 21 November ! Vóór een zeer aandachtig publiek, waaronder vele dames, handelde de heer Frans Swagers over het ontstaan der talen, de geschiedenis der internationale idiomen, de verschillende taalstelsels, het wezen en de werking der taalwetten, het wiel van Grimm en eindelijk over... de schoonheid van Zamenhofs geestesvrucht.

Gedurende twee uren wist hij zijne toehoorders te boeien met gen te vergasten op gansch nieuwe bijzonderheden ; hij deed ze lachen om het lustige taalstelsel Sol-re-sol en wierf zonder twijfel nieuwelingen aan door zijn gloedvollen lof van het esperantisme. Het publiek spaarde zijne toejuichingen niet. Ten slotte nam de heer De Bosschere, secretaris der Volksuniversiteit, het woord om den werkzamen schrijver van « la Ĉiutaga Vivo » te danken en geluk te wenschen.

Over de voordracht van den heer Swagers verscheen in het dagblad « Le Matin » een zeer gunstige en zaakrijke beoordeeling.

Charleroi. — Le 11 Novembre, M. le Comt Lemaire a donné dans cette ville une conférence organisée par *l'Association des Elèves et Anciens Elèves de l'Ecole Industrielle Provinciale Supérieure* dans la grande salle de la Bourse. Cinq cents personnes, toutes appartenant au monde intellectuel, ont écouté avec le plus grand intérêt l'orateur et l'ont

Bruselo. — Kun la helpo de l' komunuma estraro de Ikselo, la grupo « Pioniro » organizis la belan paroladon kiu okazis la 19an de Novembro en la lernejo n° 13a (Malgranda Svisujo) en Ikselo. Grandaj afiŝaj videblaj en ĉiuj partoj de l' antaŭurbo anoncis la paroladon, farotan de Sro Cardinal.

Multnombraj personoj respondis la alvokon de « Pioniro ». Inter ili estis Sro Cocq, skabeno de l' publika instruado en Ikselo.

Scienca, humora kaj tre konvinka estis la parolado de la vicprezidanto de l' Brusela grupo « Pioniro ». La aliĝoj al la baldaŭ malfermota kurso estas jam multnombraj.

Sro Cocq dankis varme Sron Cardinal kaj promesis ke la komunumo Ikselа kiel li mem ĉiam estos sur la vojo por helpi la antaŭeniradon de l' progreso.

Kiel oni povas vidi per la deĵora ordono publikigata en la nuna numero de B. S., Sro Cocq plenumis jam sian belan promeson. Ni ne dubas ke tio estas nur komenco, ĉar tiu klerulo estas agema viro !

Antverpeno. — *Esperanto ĉe la junularo.* — Lundon, la 18an de Novembro Sro Frans Schoofs, prezidanto de la « Verda Stelo », paroladis pri Esperanto antaŭ la ekslernantaro de la komunuma lernejo n° 16.

La parolinto tre talente pritraktis sian subjekton kaj plene konvinkis sian aŭdantaron.

Unuvorte, granda sukceso !

Parolado de Profesoro Frans Swagers en la Popola Universitato. — Rimarkinda propaganda vespero, la 21an de Novembro ! Antaŭ tre atenta publiko, inter kiu multo da sinjorinoj, Sro Frans Swagers klarigis la devenon de la lingvoj, la historion de la internaciaj idiomoj, la diversajn lingvosistemojn, la estadon kaj la funkcion de la lingvaj leĝoj, la radon de Grimm kaj fine... la belecon de la Zamenhofa elpensitaĵo.

Dum du horoj li paroladis, senenuigante sian aŭskultantaron per multaj tutnovaj detaloj, ridigante per la gaja sistemo Sol-re-sol kaj sendube varbante novulojn per sia fajra laŭdo pri esperantismo. La aŭdantaro aplaŭdigis. Fine, la sekretario de la Popola Universitato, Sro De Bosschere, varme dankis kaj gratulis la ageman aŭtoron de « la Ĉiutaga Vivo ».

Tre favora kaj detalplena raporto pri la parolado de Sro Swagers aperis en la ĵurnalo « Le Matin ».

AMATUS.

Charleroi. — Je la 11a de Novembro, Komo Lemaire faris, en tiu urbo, paroladon organizitan de la « *Asocio de lernantoj kaj eks-lernantoj de la Supera Industria Lernejo Provinca* » en la granda ĉambro de la Borso. Kvin cent personoj, ĉiuj el la mondo intelekta, aŭskultis la parolanton kun plej granda intereso kaj aplaŭdegis lin kiam li estis leginto la

chaleureusement applaudi lorsqu'il leur eut donné lecture de l'hymne « La Vojo ». Parmi les auditeurs se trouvaient : MM. le représentant Buisset, le député permanent Pastur, Devreux, bourgmestre de Charleroi, des conseillers communaux, des officiers, des professeurs et des élèves des diverses institutions.

Le 17 Novembre a été fondé un groupe avec une cinquantaine d'adhérents — dames et messieurs, et de nouvelles adhésions sont attendues. On a décidé la création de deux cours, un le dimanche et l'autre en semaine, et des démarches sont faites pour qu'ils puissent avoir lieu sous le patronage de la Ville dans les locaux de l'Athénée Royal.

Remercions ici la presse locale pour les compte-rendus louangeux qu'elle a faits de cette conférence.

Pour toutes communications, s'adresser à M D. Heyne, 17, rue Roton, Charleroi.

Laeken. — La réouverture du cours d'Esperanto, organisé par la « Semanto », eut lieu le vendredi 8 novembre.

M. Blanjean, dans une humoristique causerie, parla du beau succès obtenu par le 3e Congrès et intéressa vivement les auditeurs qui chaleureusement applaudirent le sympathique conférencier.

La première leçon eut lieu le 15 novembre et commença par un exposé de la grammaire espérantiste que fit M. Calais, le dévoué président du groupe.

En quelques minutes et à l'aide de tableaux tracés à l'avance et très bien compris, l'orateur donna toute la grammaire depuis l'alphabet jusqu'à la conjugaison du verbe, sans oublier la formation si simple des mots.

Les élèves tireront le plus grand profit de cet intéressant exposé.

Ensuite M. Blanjean commença sa tâche plus rude et plus longue de professeur, tâche dont il s'acquitte toujours en maître et de tout cœur, et exposa en détail la prononciation.

Les élèves se retirèrent enthousiasmés de cette leçon et bien décidés à revenir chaque vendredi.

Spa. — Notre groupe a repris ses cours à l'école moyenne de l'Etat. Il compte une quarantaine de sociétaires. Ce sont pour une large part des adolescents. Il y a un cours pour les débutants, un cours pour les auditeurs de l'année dernière, et des conversations guidées pour les anciens.

Il est regrettable de voir combien la haute portée humanitaire de l'Esperanto semble encore peu appréciée.

himnon « La Vojo ». Inter la aŭdantaro ĉeestis : la gubierna deputato So Buisset, la provinca deputato So Pastur, la urbestro So Devreux, urbaj konsilantoj, oficiroj, profesoroj kaj lernantoj el la divers-gradaj lernejoj.

Je la 17a de Novembro fondiĝis grupo kun kvindeko da membroj — sinjorinoj kaj sinjoroj; novajn aliĝojn oni esperas ricevi. Oni decidis malfermi du kursojn, unu dimanĉe, unu semajne ; oni klopodas por ke ili okazu sub patronado de la Urbestraro en la Reĝa Ateneo.

Ni danku la gazetaron de la regiono pro la laŭdoj kiujn ĝi faris pri la parolado.

Pri la nova grupo, sin turni al So D. Heyne, 17, rue Roton, en Charleroi.

Laeken. — La remalfermo de la Esperanta kurso organizata de la « Semanto », okazis vendredon 8an novembro.

Sro Bleanjean, en humoraĵa parolado, raportis pri la bela sukceso de la Tria Kongreso, kaj plene interesis la aŭdantojn, kiuj varmege aplaŭdis la simpatian parolantan.

La unua leciono okazis la 15an kaj komencis per unu ekvidaĵo de la esperantista gramatiko, farita de Sro Calais, la sindona prezidanto de l' grupo.

Dum kelkaj minutoj kun helpo de tabeloj inteligente preparitaj, la parolanto donis la tutan gramatikon esperantan, de la alfabeto ĝis verba konjugacio, sen forgesi la tiel simplan kunmetadon de l' vortoj.

Ĉiuj lernantoj akiros la plej grandan profiton de tiu interesa elmeto.

Poste, Sro Blanjean ekkomencis sian profesoran taskon pli malfacilan kaj longan, kiun li plenumas ĉiam majstre kaj korege, kaj donis detale la ekparoladon.

La lernantoj foriris, entuziasmaj pri tiu leciono, decidiĝantaj reveni ĉiuvendrede.

Spa. — Nia grupo rekomencis siajn kursojn en la mezlernejo de la Ŝtato. Ĝi enhavas ĉirkaŭ 40 societanojn. La plimulto estas gejunuloj. Estas kurso por la komencantoj, kurso alia por la aŭdintoj de de la pasinta jaro, kaj gvidataj interparoladoj por la malnovaj grupanoj.

Bedaŭrinde ŝajnas, ke la alta difino humana de Esperanto estas tro malmulte ŝatata.

NEKROLOGIO.

Claes Adelsköld, unu el la unuaj Esperantistoj en Svedlando mortis la 1an de oktobro en Stockholm. Li atingis la aĝon de 83 jaroj kaj estis la unua konstruisto de fervojoj en Svedlando.

Li verkis la unuan muzikon por nia himno « Espero » kaj ĝis la fino, li restis fidelan adepton de Esperanto.

Li ripozu en eterna paco !

BIBLIOGRAFIO.

Ĉe Hachette kaj Ko,
79, Boulevard St Germain, Paris.

Konkordanco de Ekzercaro de Dro L. L. Zamenhof, ellaboris Alfred E. Wackrill . . . .

La Faraono. Dua volumo. P. Brus; el Pola lingvo tradukis Dro Kazimierz Bein (Kabe) . . . .

N. B. — Tiuj verkoj apartenas al la Kolekto de La Revuo; bedaŭrinde, eĉ en La Revuo ni ne trovis ian sciigon pri la kosto de la libroj. Ni jam renkontis tiun malfacilaĵon, kaj ni insistas por ke la prezo de ĉiu libro estu montrita sur ĝia koverto por nia recenzo.

Ĉe *L. Couturat,*
7, rue Pierre Nicole, Paris (5e).

Les Nouvelles Langues Internationales, suite à l'Histoire de la Langue Universelle par MM. L. Leau et L. Couturat. . . . . fr. 2.50 Spm. 1.00

Ĉe *Librairie de l'Esperanto,*
15, rue Montmartre, Paris.

Esperanto Manuel. Cours pratique et complet en 15 leçons par Gabriel Chavet et Georges Warnier. . . . . fr. 1.00 Spm. 0.40

Por la Dua Haga Konferenco, enketo farita ĉe la Internacia Instituto de Paco, tradukis R. Laisney kaj Gaston Moch. . . . . fr. 1.00 Spm. 0.40

Ĉe *Hans Th. Hoffmann,*
44, Steglitzerstr., Berlin W. 35.

Die welsprachen-Bewegung vor dem Forum sachverständiger Kritik, von Dr W. Borgius . . . pf. 0.80 Spm. 0.40.

Ĉe *Asocio « Paco-Libereco »*
45, rue de Saintonge, Paris (3a).

Antipatriotismo de Gustave Hervé, tradukis Fi-Blan-Go kaj Ludoviko . . . . fr. 0.20 Spm. 0.08

Ĉe *A. J. Witteryck,*
4, Nouvelle Promenade, Bruges.

Kelkaj Floroj Esperantaj de A. J. Witteryck.
Serio 1a, numero 5a.
Ĉiu numero : En Belglando : fr. 0.20 Spm. 0.08
En ceteraj landoj : fr. 0.25 Spm. 0.10

Ĉe *Stead's publishing house*
39 Whitefriars str. E. C. London.

La Parizaneto de R. Kron, tradukis J. C. O'Connor. . . . . sh. 1.00 Spm. 0.50

PRI NOVAJ VORTOJ.

(Eltirita de la revuo : Lingvo Internacia).

Oni jam skribis, pri la elpenso de novaj vortoj, nekalkuleblajn liniojn, kaj plejofte oni konkludis lasante al ĉiuj ian liberecon. Uzado de nova vorto, oni diras, ne trudas ĝian akcepton.

Sed, tro ofte, bedaŭrinde, eĉ kiam ia nova vorto estas absolute ne necesa, aŭ abomene malbona, la saĝa firmeco de la Esperantistaro estas, kontraŭ ĝi, ne sufiĉa, eĉ neniel taŭga barilo. Por kelkaj Esperantistoj,kiuj alprenos ĝin nur post singardema kritiko, kiel multege da aliaj akceptos senrigarde vorton uzatan en rekomendata verko, kaj tio des pli facile, ju pli la aŭtoro estos fama.

Se la nova radiko proponata estas por ili facile lernebla, kaj precipe se ĝi ekzistas en ilia nacia lingvo, ĝi estos akirata de ili nature, preskaŭ senkonscie. Ili eĉ ne demandos sin, ĉu lernado de nova esprimo, facila por ili, ne estos por multe da aliaj, neutila malsimpligo senkuraĝiga.

Jes, kuŝas en tio danĝero, kaj ĝi aperas neneigeble en tempo, kiam, el la plej klasikaj verkoj, oni povas ĉerpi tiom multe da novaj vortoj, ofte nenecesaj, inter kiuj troviĝas, plej grandproporcie, vortoj senpene kompreneblaj nur de Esperantistoj francaj aŭ perfekte konantaj francan lingvon, pro tiu ĉi kaŭzo, ke la diritaj vortoj estis simple prenitaj el franca vortaro, kaj vestitaj per kostumo internacia. Eĉ, kaj precipe, nefrancaj verkistoj ĉerpas el franca lingvo, kaj ne ĉiam prave. Ili ne serĉas post la franca vorto la latinan radikon, kiu naskis ĝin. Simple ili uzas, kun laŭsona ortografio, kaj finiĝo esperanta, eĉ la francajn vortojn, kiu plej malrekte kaj nelogike devenas de la latina lingvo.

Tiun ĉi sisteman franciĝon de Esperanto, oni ne scius tro multe kritiki. Ĝi neniel beliĝas nian internacian lingvon ; ĝi nur povas ĝin malbeligi por Francoj.

Kial do riĉigi pli malpli lerte per novaj nenecesaj, kiam la radikaro de Zamenhof permesas komponi terminojn senpere kompreneblajn, kiu prezentas klare sin mem, sian devenon, kaj sian sencon ? Kial, pretekstante riĉigi la lingvon jam tiel riĉan oni ĝin malsimpliĝas ?

Niaj klasikaj verkistoj ekzamenu, kaj eble ili konsentos, ke grava danĝero kuŝas tamen en tio, kaj, ke ju pli famaj kaj amataj ili estas, des pli postulanta fariĝas ilia devo.

Se iam la radikoj de Zamenhof ne permesas esprimi ian apartan signifon, ian nuancon, kiu igas novan vorton nepre necesa, oni elektu ĝin zorgeme kaj ĉiam per noto, oni montru ĝian devenon kaj la ĝustan sencon, la precizan nuancon, kiun per ĝi oni volas esprimi.

Ĉiuj verkistoj restos, malgraŭ tio, liberaj, sed, kiam ili devos submeti sin je simila memkontrolo, kaj kvazaŭ antaŭdefendi siajn vortojn kontraŭ la kritiko de la legantoj, verŝajne ne plu eniros en la belan lingvon de Zamenhof, terminoj, kiuj povas nur malutili al ĝi.

Tio ne povus fariĝi por niaj literaturistoj malhelpanta kateno, sed tio altrudis al la tuta Esperantistaro, kiu ilin imitas, se ne leĝon, almenaŭ ekzemplon de saĝa disciplino, necesega por la sukceso de nia ideo.

VICTOR DUFEUTREL.

Ilustrita Revuo TRA LA MONDO.

Novembro.

ĜENERALA PLANO KAJ ENHAVO.

Muziko : Eduardo Grieg (Norvegujo), de F[ino] *O. Prudent*,

Sciencoj : Scienca Kroniko, de *M. Finot* (Francujo). Ulisse Aldrovandi, de *A. Tellini* (Italujo). Claes Adelsköld, de *P. Nylén* (Svedujo).

Ĉiulandaj kutimoj : La Kristnaska ŝtipo, el « Memoroj kaj Rakontoj » de *Frédéric Mistral* (Provenco) tradukita de *A. Montrosier*.

Sportoj : La vintro en la alta montaro : de *Th. Hopf* (Svisujo).

Virina paĝo : La Modo, de *Roksano*.

Felietono : Duonsurda, komedio de *Roksano* (Francujo).

Ĉiulanda literaturo : Kristnaska rakonto pri blinduloj, de D[ro] *R. I. Kronbauer* kaj *V. Riegel* (Bohemujo).

Pri Esperanto : Ĉirkaŭ « la kvara », de *Ch. Barhel* kaj *Sergius Winkelmann* (Germanujo). — Nia ĉiujara festo, de *O. Simon* (Aŭstrujo). — E. V. K. R. de anino (Anglujo). — Bibliografio.

Miksajoj : Konkurso, de *Ch. Brunet*.